AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur lui-même (« Les jeunes femmes aux doux yeux »)

Les jeunes femmes aux doux yeux
Me disent en riant : « Prends garde,
Anacréon ! tu te fais vieux.
Tiens ce miroir et te regarde :
Ami ! tu n’as plus de cheveux. »
Sont-ils tombés ? En ai-je encore ?
N’en ai-je plus ? Moi, je l’ignore.
Ce que je sais, en vérité,
C’est que les fleurs n’ont qu’un été.
Ce dont mon âme se soucie,
C’est que plus on se sent vieillir,
Plus il est sage de cueillir
Les roses brèves de la vie.